



La rentabilité des entreprises d'abattage, de découpe et de transformation de volailles est en grave péril.

La Fédération des Industries Avicoles tire la sonnette d'alarme !

Les membres de la FIA (Fédération des Industries Avicoles) s'inquiètent de la très forte dégradation de la rentabilité des entreprises d'abattage, de découpe et de transformation de volaille, notamment sur les trois premiers mois de l'année 2011.

Cette situation exceptionnelle, voire inédite pour certains, est due à l'envolée des cours des matières premières.

La répercussion de cette hausse est totalement insuffisante dans les tarifs de vente auprès des clients (GMS, grossistes et RHF). Cette situation est accentuée par un niveau de promotions non rentable pour les abattoirs.

Ces augmentations risquent d'avoir pour conséquence, à court terme, l'impossibilité de respecter les engagements de contractualisation avec les éleveurs, accoueurs et fabricants d'aliments.

En effet, depuis la fin du mois de juin 2010, l'augmentation des cours des matières premières agricoles (céréales et tourteaux) a provoqué une hausse cumulée du prix de revient des aliments volaille de près de 50%. L'impact de ces augmentations sur le prix de revient des produits vendus aux consommateurs a été évalué par les professionnels : +0,50 € sur un poulet entier ; +0,30 € sur une barquette de filet de poulet ou d'escalope de dinde de 250 g.

Les entreprises ne peuvent plus supporter seules ces hausses. Cette détérioration de la situation financière des abattoirs qui assumaient jusqu'à présent le rôle d'amortisseur des variations de prix du vif et de coûts des intrants, pourrait également mettre en péril l'avenir de certains emplois dans la filière et sa capacité d'investissement.

L'industrie de la Volaille, 87 entreprises, a réalisé un Chiffre d'Affaires de 4,3 milliards d'euros et emploie directement environ 30.000 personnes.

Contact Presse : Véronique Elgosi (velgosi@fia.fr)